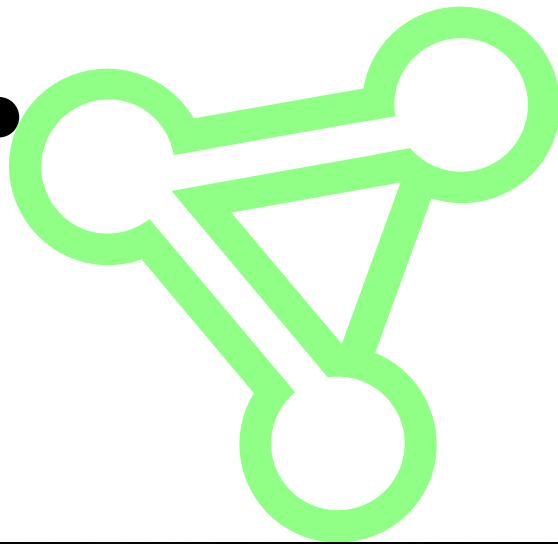
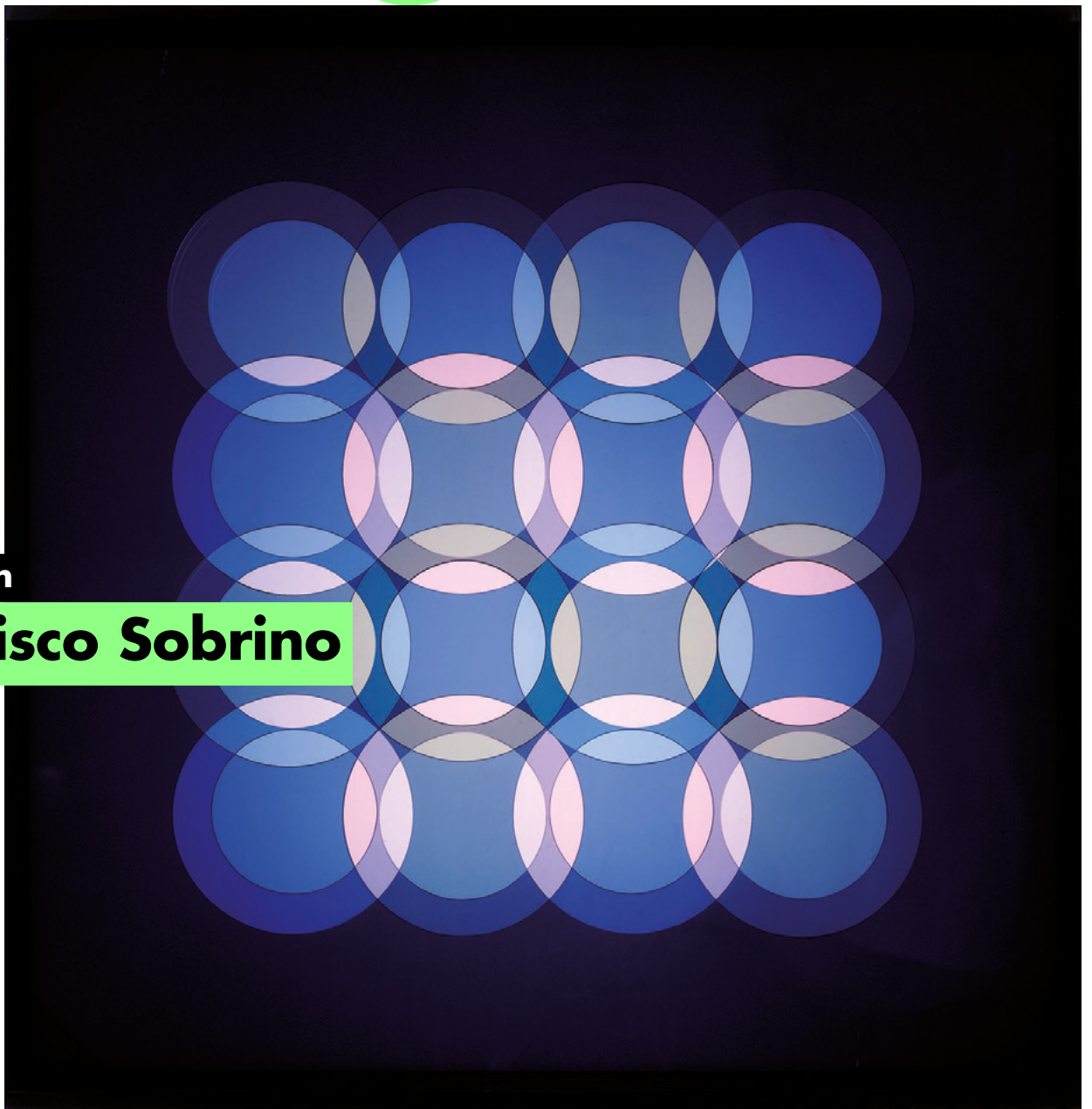


edc.



Exposition

Francisco Sobrino



07.12.2019 → 06.09.2020

Dossier de presse

Espace de l'Art Concret
Centre d'art contemporain d'intérêt national
● Donation Albers-Honegger
Château de Mouans
06370 Mouans-Sartoux
+33 (0)4 93 75 71 50
espacedelartconcret.fr

Prolongation jusqu'au 06 septembre 2020

Commissariat: Atelier Sobrino et eac.

Galerie du Château

L'exposition consacrée à l'artiste espagnol Francisco Sobrino (1932, Guadalajara, Espagne — 2014, Bernay, France) offre un parcours rétrospectif sur le travail de cet important représentant de l'art cinétique, co-fondateur du G.R.A.V en 1961.

Formé aux Arts et Métiers de Madrid puis à l'École des Beaux-Arts de Buenos Aires, Francisco Sobrino s'engage à la fin des années cinquante dans la voie de l'abstraction géométrique. Comme plusieurs artistes de sa génération à la même époque, il opte pour un vocabulaire formel épuré, strictement géométrique, permettant une compréhension immédiate et non subjective de l'œuvre par le spectateur.

Héritier des avant-gardes historiques, le travail de Sobrino marque toutefois un point de rupture en délaissant l'autonomie de l'œuvre. Il explore le rythme et les systèmes combinatoires chers à l'art concret pour répondre non pas à des problématiques de composition mais aux questionnements fondamentaux dans la création des années soixante, que sont la perception et le mouvement.

Les gouaches sur carton de 1959 offrent de subtils jeux formels de progressions mathématiques qui confèrent le plus souvent un aspect tournoyant à la composition. L'usage des couleurs primaires et complémentaires dans certaines œuvres déstabilise encore plus la perception : relief et profondeur semblent apparaître sur des compositions résolument planes. Aux rythmes logiques de ces premières œuvres répondent les travaux sur l'aléatoire, assemblages muraux et sculptures, aux mouvements nés de l'activation de ressorts ou de tiges métalliques par le spectateur telles, *Libres dans le vent* de 1969 et *Sphères-Pulsations* de 1970.

Bidimensionnelles, les œuvres de Sobrino acquièrent ainsi rapidement du relief pour jouer de l'espace et de la lumière, devenant ouvertes, participatives, parfois mêmes pénétrables.

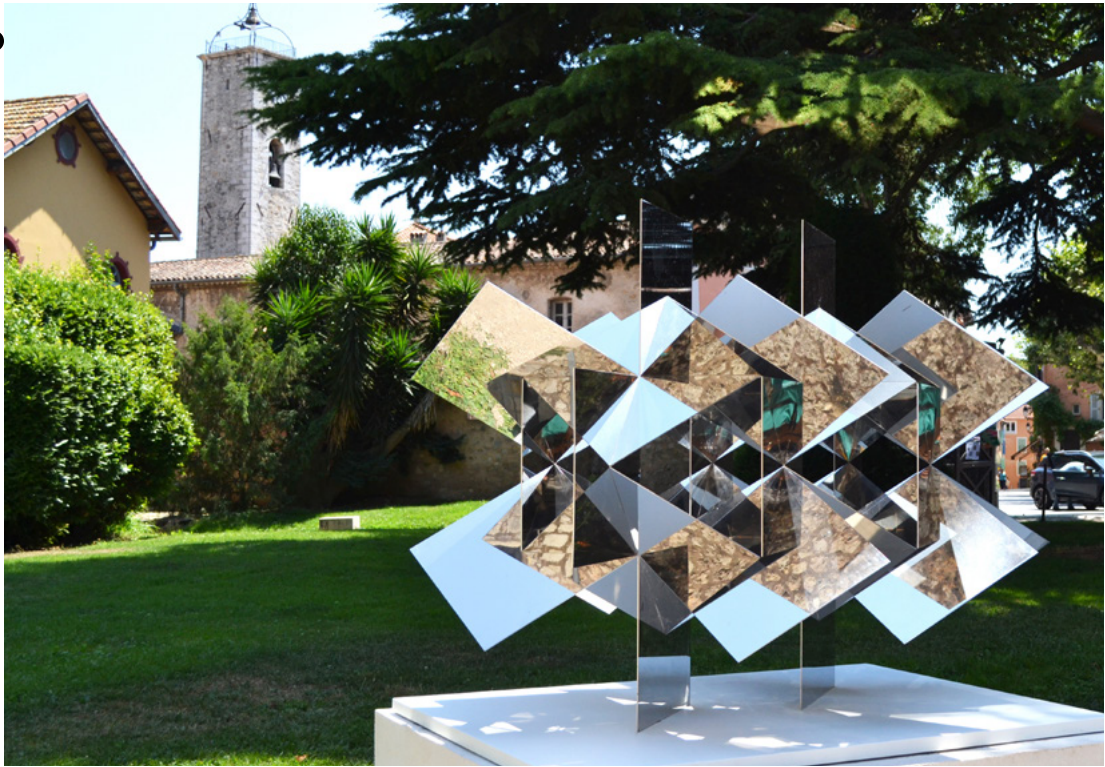
Francisco Sobrino opte pour les matériaux modernes comme le plexiglas et l'acier poli afin de réaliser des structures souvent kaléidoscopiques dont l'enjeu est l'interférence toujours accrue entre l'œuvre, le spectateur et son environnement.

L'acier poli et l'aluminium libèrent, par exemple, la conquête de l'espace recherchée par l'artiste : les multiples facettes des *Structures permutationnelles* (à partir de 1964) démultiplient la réflexion de la lumière transformant la sculpture en une vaste œuvre à caractère centripète qui oblige le spectateur à se déplacer autour d'elle.

Œuvres « ouvertes » dans leur composition comme dans l'expérience qu'elles proposent, les travaux de Sobrino questionnent le champ des possibles de la relation objet/œil humain et sondent cet entre-deux, sorte d'espace-temps insaisissable, entre ce qui est perçu et celui qui perçoit.

Cette expérience de l'œuvre par le spectateur est défendue par Francisco Sobrino dès le début des années 1960 à travers les différentes actions menées au sein du G.R.A.V comme en 1966 avec la « Journée dans la rue ». La volonté de sortir le spectateur d'une forme de passivité liée à la simple contemplation d'une œuvre conduit naturellement l'artiste à œuvrer dans l'espace public. Il réalise sa première œuvre architecturale en 1965 à Sarcelles, une *Structure permutationnelle* en acier inoxydable. Suivent d'autres projets en Europe et en Amérique, qui mènent progressivement l'artiste à engager une réflexion sur les sources d'énergie naturelle auxquelles le travail en extérieur donne facilement accès. Ainsi, dès 1976, il s'intéresse à l'énergie solaire et intègre en 1981 des cellules solaires dans une première sculpture auto-énergique.

Véritables pièges pour l'œil, les œuvres de Francisco Sobrino interrogent la complexité de la perception et plongent le spectateur dans une instabilité visuelle où images virtuelles et images réelles ne cessent de se confondre.



Francisco Sobrino
***Structure permutative*, 1998 / 2015**
Collection Famille Sobrino — Courtesy Galerie Mitterrand
© photo eac. © Adagp, Paris 2020



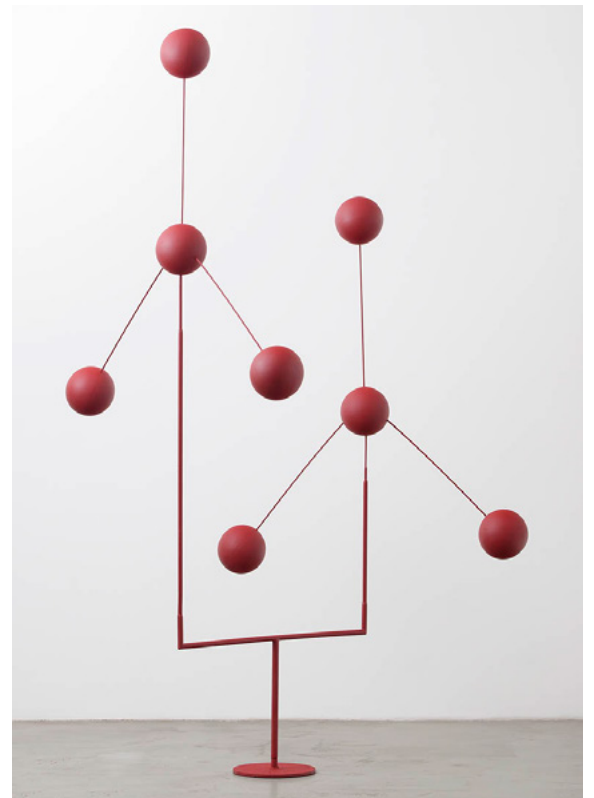
Francisco Sobrino
(premier plan) ***Structure permutative*, 1998 / 2015** • (arrière plan) ***Sans Titre*, 1990**
Collection Famille Sobrino — Courtesy Galerie Mitterrand
© photo eac. © Adagp, Paris 2020



Francisco Sobrino
Sans titre, 1990
Collection Famille Sobrino — Courtesy Galerie Mitterrand
© photo eac. © Adagp, Paris 2020

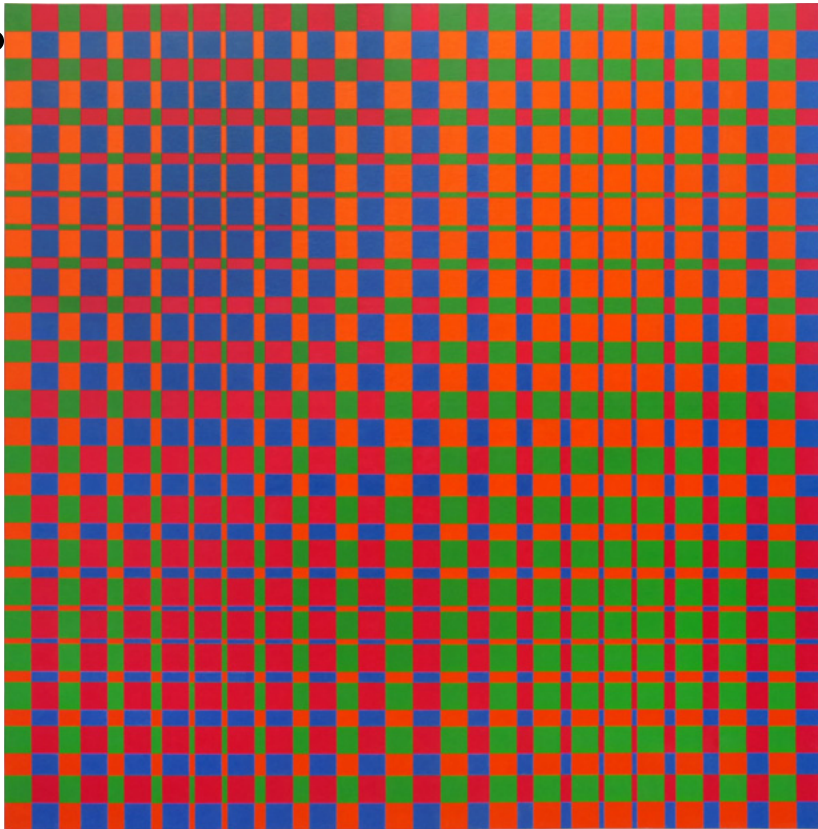


Francisco Sobrino
Sans titre, 1990
Collection Famille Sobrino — Courtesy Galerie Mitterrand
© photo eac. © Adagp, Paris 2020



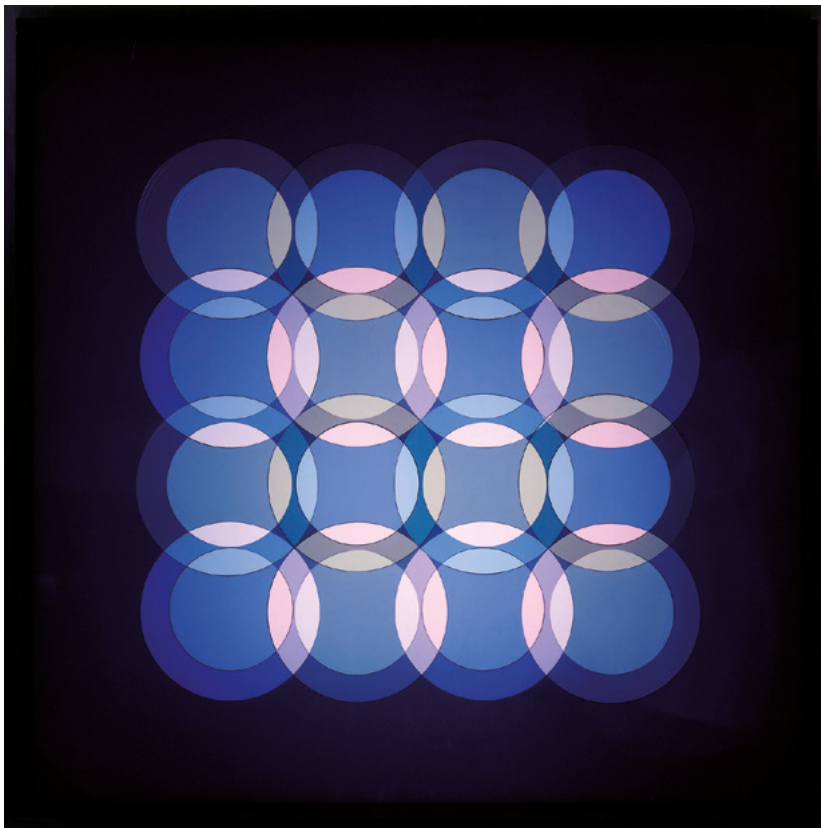
Francisco Sobrino
Libre dans le vent, 1969
Collection Famille Sobrino — Courtesy Galerie Mitterrand
© droits réservés © Adagp, Paris 2020

eac.



Francisco Sobrino
Sans titre, 1959

Collection Famille Sobrino
© photo Atelier Sobrino © Adagp, Paris 2020



Francisco Sobrino
Déplacement instable A.I.C, 1969

Collection Famille Sobrino
© photo Atelier Sobrino © Adagp, Paris 2020



Photo de Francisco Sobrino devant ses œuvres

Prêt du Musée Francisco Sobrino
© photo Paula M. Langa © Adagp, Paris 2020



Francisco Sobrino avec les autres membres du groupe G.R.A.V

(de gauche à droite) François Morellet, Julio Le Parc, Francisco Sobrino, Yvaral et Joël Stein
Collection Famille Sobrino
© droits réservés © Adagp, Paris 2020

Parcours de Francisco Sobrino

1932

Naissance de Francisco Sobrino
à Guadalajara (Espagne)

1946 – 1948

Francisco Sobrino intègre l'École des arts et métiers de Madrid (Espagne)

1949 – 1958

Francisco Sobrino émigre en Argentine
avec ses parents. Il réside à Buenos Aires et intègre l'École nationale supérieure des Beaux-Arts et obtient le diplôme de professeur.

Le mouvement dans la création plastique au XX^e siècle

1909

Publication du *Manifeste du Futurisme* de Filippo Tommaso Marinetti dans *Le Figaro*

1910

Publication du *Manifeste des peintres futuristes* dans *La Comedia*

1913

Marcel Duchamp réalise *Roue de bicyclette*, première œuvre mobile.

1920

- **Marcel Duchamp** réalise *Rotary Glass Plates*, première sculpture cinématique à moteur.
- **Man Ray** crée ses premiers mobiles, non motorisés, *Abat-Jour* et *Obstruction*.

1924

Ballet mécanique de Fernand Léger et Dudley Murphy

1932

Alexander Calder réalise ses premiers *Mobiles*, ainsi baptisés par Marcel Duchamp.

1944

Ouverture de la galerie Denise René (Paris), avec la première exposition de **Victor Vasarely**.

1948

Premières recherches sur la « spatio-dynamique » de **Nicolas Schöffer**, collaboration avec **Pierre Henry**, **Henri Pousseur** et **Pierre Schaeffer**

1949

Carmelo Arden Quin Alves Oyarzun fonde le mouvement *MADI* pour le rassemblement des artistes d'avant-garde dans les pays de l'Amérique latine.

1953

- *Plans mobiles* de **Pol Bury**
- **Yaacov Agam** présente pour la 1^{ère} fois ses *Tableaux transformables*

1954

Méta-mécaniques de **Jean Tinguely**

1955

Exposition *Le Mouvement*, à la galerie Denise René. Y exposent **Agam**, **Bury**, **Calder**, **Duchamp**, **Jacobsen**, **Soto**, **Tinguely** et **Vasarely**, qui publient alors le *Manifeste jaune* dans le catalogue.

1957

Première exposition de **Heinz Mack** et **Otto Piene** à Düsseldorf (Allemagne)

1958

Publication de la revue manifeste **ZERO**

Parcours de Francisco Sobrino

1959

Francisco Sobrino s'installe à Paris.

Il poursuit ses travaux sur la base de progressions et séquences systématiques dans la recherche de mouvements virtuels.

1960

Francisco Sobrino utilise le Plexiglas transparent fumé ou coloré pour réaliser des structures à partir de formes géométriques simples dont la superposition et la juxtaposition donnent naissance à de nouvelles formes, faisant jouer espace et lumière avec le déplacement du spectateur.

1963

Francisco Sobrino débute la réalisation de *Structures permutationnelles* en aluminium.

1965

- Francisco Sobrino incorpore dans ses œuvres de la lumière électrique et du mouvement mécanique.
- Il réalise sa **première œuvre architecturale Structure permutationnelle**, acier inoxydable à Sarcelles, France.

1966

Première exposition personnelle de Francisco Sobrino à la galerie Op-art, Esslingen (Allemagne)

1967

Francisco Sobrino poursuit la réalisation d'œuvres basées sur la transmission du mouvement. Ses **Déplacements linéaires** intègrent un mouvement mécanique programmé.

1970

Francisco Sobrino met en pratique le mouvement aléatoire dans des œuvres composées de sphères unies par une structure métallique sur un point d'appui: **Libres dans le vent**.

1972

Francisco Sobrino entame la réalisation de sculptures en torsion, d'abord en Plexiglas, puis en bronze et plus tard en acier.

Le mouvement dans la création plastique au XX^e siècle

1960

- Formation du **C.R.A.V** à Paris : centre de recherche d'art visuel
- Formation du groupe **NUL** en Hollande

1961

Formation du **G.R.A.V** à Paris : groupe de recherche d'art Visuel, réunissant **François Morellet, Julio le Parc, Yvaral, Francisco Sobrino, Joël Stein** et **Horacio Garcia Rossi** qui exposent la même année à la galerie Denise René.

1962

Première *Sphère-trames* de **François Morellet**

1965

- Au MoMA de New York, l'exposition *The Responsive Eye*, considérée comme l'exposition fondatrice de l'**Op'art**, est organisée par William C. Seitz avec la collaboration de Denise René ; elle mêle des œuvres parisiennes et américaines (Bridget Riley, Josef Albers, Victor Vasarely, Agam, Richard Anuszkiewicz, Karl Gerstner, Julio Le Parc...). Des œuvres de Francisco Sobrino y sont présentées.
- La même année, plusieurs expositions sur l'**art cinétique** sont organisées en Europe : Glasgow, Edimbourg, Manchester, Stuttgart, Karlsruhe, Tel-Aviv, La Haye, Eindhoven...
- Dissolution du groupe **NUL**

1966

- Exposition du **G.R.A.V** dans les rues de Paris, *Une journée dans la rue*, le 19 avril.

1967

- Exposition *Lumière et Mouvement* au Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Des œuvres de Francisco Sobrino y sont présentées.
- Premier *Pénétrable* de **Jesús-Rafael Soto**
- Dissolution du groupe **ZERO**

1968

Dissolution du **G.R.A.V**

1970

Publication de *Plasti-cité* de **Victor Vasarely**.

Parcours de Francisco Sobrino

1976

Francisco Sobrino effectue des recherches sur l'énergie solaire en vue de l'intégrer à ses œuvres.

1981

Il utilise des cellules solaires dans une première sculpture autoénergique.

1991

Francisco Sobrino conçoit pour les lieux publics de nombreux **Environnements** : jeux, œuvres éphémères et ludiques, formes flottantes ; et participe à des ateliers et des séminaires.

1995

Exposition de Francisco Sobrino, « Blanc sur blanc » à la Fondation d'art moderne Jesús Soto, Bolivar (Venezuela)

1998

Exposition rétrospective 1958 – 1998, à Guadalajara (Espagne) avec notamment l'installation d'un labyrinthe composé de 64 cubes de 80 x 80 x 80 cm en huit couleurs, entre lesquels le spectateur peut se déplacer.

1999

Exposition rétrospective, Palais del Infantado, Musée de Guadalajara (Espagne)

2005

Francisco Sobrino, Palais du Sénat, Milan (Italie)

2006

Réalisation du *Labyrinthe*, proposé à Guadalajara en 1998, au conservatoire des Ogres à Roussillon (France).

2008

Fondation d'un musée Francisco Sobrino à Guadalajara (Espagne)

2014

Décès de Francisco Sobrino à Bernay (France)

2015

30 mars : ouverture du musée Francisco Sobrino à Guadalajara (Espagne)

Le mouvement dans la création plastique au XX^e siècle

1989

Arte Geométrico en Espana, 1957-1989, Centro Cultural de la Villa, Madrid (Espagne)

1996

Chimériques Polymères, Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain, Nice (France)

1997

Antes del Arte, Institut de Valence d'Art Moderne, Valence (Espagne)

1998

Stratégies de participation. GRAV 1960-1968, Magasin — Centre national d'art contemporain, Grenoble (France)

2005

Exposition rétrospective *L'œil moteur, art optique et cinétique de 1960 à 1975*, Musée d'Art Moderne et Contemporain, Strasbourg (France)

2007

Los Cinéticos, Musée National Centre d'Art Reina Sofia, Madrid (Espagne)

2009

North Looks South, Building the Latin American Art Collection, Museum of Fine Arts, Houston, Texas (États-Unis)

2013

Exposition **Dynamo, Un siècle de lumière et de mouvement dans l'art**, aux galeries nationales du Grand Palais, Paris

eac. La Donation Albers-Honegger



La Donation Albers-Honegger est une collection unique en France, classée Trésor National. Elle offre au public un ensemble de plus de 700 œuvres représentatif des multiples tendances de l'abstraction géométrique. Cette richesse favorise un dialogue permanent entre des œuvres venues d'horizons différents, entre des propositions théoriques et des contextes sociologiques et politiques spécifiques.

La Donation Albers-Honegger rassemble les œuvres données à l'État français par Gottfried Honegger et Sybil Albers, auxquelles se sont ajoutées les donations d'Aurélien Nemours, de Gilbert Brownstone et les dons de plusieurs autres artistes. L'ensemble est inscrit sur l'inventaire du Centre national des arts plastiques et déposé à l'Espace de l'Art Concret.

Si le cœur de la collection s'est construit autour des grands noms de l'art concret suisse (Max Bill, Richard Paul Lohse, Camille Graeser, Gottfried Honegger) et français (Bernard Aubertin, Jean-François Dubreuil, François Morellet, Aurélien Nemours), les collectionneurs ont su situer cet ensemble dans la longue histoire de l'art abstrait européen depuis 1900.

Ainsi l'art concret se trouve en germe dès les premières années du XX^e siècle comme l'illustrent les œuvres de Augusto Giacometti, Georges Vantongerloo ou encore celles de Sonia Delaunay et František Kupka.

Fidèles à l'esprit d'universalisme de l'art concret, les collectionneurs n'ont pas circonscrit leur collection à une déclinaison d'œuvres purement géométriques.

Ils en ont ouvert la portée par une réflexion sur les prolongements les plus marquants, parfois surprenants, que le XX^e siècle a produits, faisant de leur collection une œuvre à part entière.

S'il semble aujourd'hui évident que les principaux acteurs du minimalisme et de l'art conceptuel soient représentés dans le fonds permanent (avec Joseph Beuys, Daniel Buren, Alan Charlton, Richard Long, Helmut Federle, Imi Knoebel, Olivier Mosset, Bernard Venet, Franz Erhard Walther pour l'Europe, ou encore Carl Andre, Robert Barry, Dan Flavin, Donald Judd, Joseph Kosuth, Richard Serra pour les États-Unis), la présence d'artistes liés à l'arte povera (Manzoni), au mouvement support-surface (Claude Viallat) ou encore au Nouveau Réalisme (Tinguely) apparaît moins évidente. Elle témoigne pourtant de l'esprit visionnaire des deux collectionneurs qui ont choisi d'explorer les principes rigoureux de l'art concret à l'aune des pratiques picturales les plus radicales de la deuxième moitié du XX^e siècle.

Ce regard libre, presque impertinent, est le fondement même de cette collection amplifiant sa portée historique par la découverte de territoires inattendus. Cette collection est aussi le fruit d'une histoire, celle de Gottfried Honegger, artiste suisse parti lui-même à la conquête du langage géométrique au début des années 1950 et de Sybil Albers, sa compagne. Zurich, Paris, New-York sont les premières étapes de ce long parcours. Les rencontres, les amitiés se dévoilent subtilement à la lecture de la collection.



La boîte de *Soup Campbell* dédiée par Andy Warhol, les œuvres de Sam Francis et Kimber Smith rappellent les liens indéfectibles de Gottfried Honegger avec les États-Unis. Les œuvres de César ou d'Yves Klein témoignent, elles, des relations privilégiées avec la France. Sybil Albers et Gottfried Honegger sont restés sensibles à la création contemporaine ouvrant leur collection aux jeunes générations et à des pratiques moins traditionnelles. Les œuvres de Raphaël Julliard, Dominique Dehais font écho à l'aspect sériel de l'art concret comme à l'implication sociale de l'artiste. Les *peintures-peaux* de Cédric Teisseire comme les tableaux chewing-gum de Dominique Figarella poursuivent

la réflexion sur le principe de matérialité de l'œuvre et la remise en cause du geste pictural lui-même. Quant aux œuvres de Laurent Saksik, elles ouvrent la collection à des formats moins intimes, interrogeant l'art dans sa fonction d'installation, hors du cadre domestique.

Enfin, Sybil Albers et Gottfried Honegger ont réuni un ensemble exceptionnel de design, et notamment de sièges (fauteuil *Paimo* de Alvar Aalto, fauteuil *Wassily* de Marcel Breuer, chaise *Wiggle side* de Frank O.Gehry, chaise *Panton* de Verner Panton...) témoignage éclatant de la conception démocratique de l'art voulue par les initiateurs de ce mouvement et de ses implications collectives et sociales.

Le site du Centre national des Arts plastiques propose une base de données de l'ensemble de la Donation Albers-Honegger. Il est consultable sur le lien suivant :

<http://www.cnap.fr/collection-en-ligne/> (mot clef de recherche Donation Albers-Honegger)

eac. Un lieu sans équivalent; un projet artistique et social fondé sur la rencontre et le dialogue entre l'art concret, la création contemporaine et le public



© MRW Méditerranée

+ de 16 000 visiteurs par an dont 7 700 enfants et jeunes

Créé en 1990, l'Espace de l'Art Concret est un centre d'art contemporain d'intérêt national doté d'une collection d'art abstrait, unique en France, la Donation Albers-Honegger.

L'eac. développe son action artistique, culturelle et éducative autour de trois missions complémentaires :

- **Une mission de conservation** et de **valorisation** de la collection Albers-Honegger ;
- **Une mission de recherche**, articulée autour des expositions temporaires et de résidences d'artistes qui permettent de tisser des liens entre les œuvres de la collection et la création contemporaine ;
- **Une mission éducative** de sensibilisation du public à l'art d'aujourd'hui, à travers l'action des Ateliers pédagogiques.

L'Espace de l'Art Concret a pour premier objectif la sensibilisation du public le plus vaste à l'art d'aujourd'hui. Plaçant l'éducation artistique au cœur de

ses missions, il a toujours accordé un rôle essentiel à la pédagogie, en se dotant d'emblée d'une structure d'accueil des publics scolaires, dès la maternelle.

Le rayonnement de ce lieu incomparable lui a permis de bénéficier de la reconnaissance et du soutien du ministère de la Culture et de la Communication, Direction régionale des Affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Ville de Mouans-Sartoux, du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Département des Alpes-Maritimes. En 2008, l'eac. a reçu le « Prix européen du projet culturel » par la Fondation Européenne de la Culture « Pro Europa », pour l'inscription européenne de son projet ainsi que son engagement en faveur de l'éducation artistique.

eac. L'Espace de l'Art Concret, un centre d'art contemporain d'intérêt national doté d'une collection d'art abstrait, unique en France, la Donation Albers-Honegger

L'Espace de l'Art Concret est né de la rencontre entre deux collectionneurs, Sybil Albers et Gottfried Honegger, et du maire de Mouans-Sartoux, André Aschieri.

Sybil Albers et Gottfried Honegger voulaient rendre leur collection accessible au public. Dans un premier temps, elle fut mise en dépôt auprès de la Ville de Mouans-Sartoux.

En 2000, au moment où l'Espace de l'Art Concret fêtait ses dix ans, Sybil Albers et Gottfried Honegger procédaient à la donation de leur collection à l'État, à la double condition, d'une part, que cet ensemble unique en France soit présenté en permanence dans un bâtiment construit à cet effet dans le parc du château de Mouans, d'autre part, que soit garantie la forte cohérence scientifique du projet autour de l'art concret et de l'art contemporain.

Depuis lors, de nombreuses donations complémentaires sont venues enrichir la collection initiale, émanant de Sybil Albers et Gottfried Honegger, d'Aurelie Nemours, de Gilbert et Catherine Brownstone.

Le nouveau bâtiment destiné à présenter la collection, réalisé par les architectes suisses Gigon et Guyer, a été inauguré le 26 juin 2004.

Extrait de *Une utopie réalisée*, entretien de Gottfried Honegger avec Dominique Boudou, *Pour un art concret*, isthme éditions/Centre national des Arts plastiques

DB: Pourquoi ce nom « Espace de l'Art Concret » ?

GH: [...] Pour nous, c'est un lieu de rencontre, un lieu de discussion, un lieu où, par des expositions didactiques, on essaie de faire comprendre aux enfants, mais aussi aux adultes, l'importance de l'art de notre temps.

C'est un lieu d'activité, un lieu d'Aufklärung (d'éducation, de sensibilisation), complexe, composé d'un parc naturel, d'un château du XV^e siècle, d'un bâtiment abritant la donation Albers-Honegger, d'ateliers pour les enfants et du Préau des Enfants, où ils peuvent exposer leurs réalisations. Nous voulons inviter un monde aujourd'hui passif, muet, résigné, à devenir actif, responsable et créatif.

eac. Depuis sa création en 1990, l'Espace de l'Art Concret a collaboré avec de nombreuses institutions muséales, et a bénéficié du soutien de nombreux mécènes et organismes institutionnels.

Le rayonnement de l'Espace de l'Art Concret lui a permis de bénéficier de la reconnaissance et du soutien du ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Ville de Mouans-Sartoux, de la Région Sud et du Département des Alpes-Maritimes.

En 2008, l'eac. a reçu le «Prix européen du projet culturel» par la Fondation Européenne de la Culture «Pro Europa», pour l'inscription européenne de son projet ainsi que son engagement en faveur de l'éducation artistique.

Institutions muséales Paris et sa région

- Centre national des arts plastiques, Paris
- Centre Pompidou, Paris
- Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris
- Musée du Louvre, Paris
- Institut du monde arabe, Paris
- MAC/VAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne
- Musée national Picasso-Paris

Institutions muséales en région

- Musée des Tissus – Musée des Arts décoratifs de Lyon
- Musée d'art moderne et d'art contemporain, Strasbourg
- Le Carré d'art, Nîmes
- Musée de Grenoble
- Le Consortium, Dijon
- FRAC Basse-Normandie
- FRAC Bourgogne
- FRAC Bretagne
- FRAC Franche-Comté
- FRAC Languedoc Roussillon
- FRAC Midi-Pyrénées
- FRAC PACA
- FRAC Poitou-Charente
- Musée Picasso, Antibes
- Musée National Fernand Léger, Biot
- MAMAC, Nice
- Villa Arson, Nice
- Musée des Arts Asiatiques, Nice
- Centre International d'Art Contemporain, Carros

Institutions muséales à l'étranger

- Mamco, Genève (Suisse)
- Musée d'art et d'histoire, Genève (Suisse)
- Fonds Municipal d'Art Contemporain, Genève (Suisse)
- Fonds Cantonal d'Art Contemporain, Genève (Suisse)

- Musée d'Ixelles, Ixelles (Belgique)
- La Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction du Patrimoine culturel, Pôle Valorisation (Belgique)
- Musée Sztuki, Lodz (Pologne)
- Museum Kampa, Prague (République Tchèque)
- Wilhem Mack Museum, Ludwigshafen am Rhein (Allemagne)

Mécènes et institutions privées

- Archives Klein, Paris (France)
- Fondation Maeght, Saint-Paul de Vence (France)
- Fondation Gaston Bertrand, Bruxelles (Belgique)
- Fondation Walter & Nicole Leblanc, Bruxelles (Belgique)
- La Callewaert-Vanlangendonck Collection, Anvers (Belgique)
- Proximus Art collection, Bruxelles (Belgique)
- Deutsche Bank AG, Frankfurt am Main (Allemagne)
- Banque Cantonale Vaudoise, Lausanne (Suisse)
- Banque Cantonale de Genève (Suisse)
- Banque nationale de Belgique, Bruxelles (Belgique)
- Fondation Pro-Helvetia pour la Culture (Suisse)
- Annenberg Foundation, Los Angeles (U.S.A.)
- Fondation Otten, Hohenems (Autriche)
- Total S.A. (France)
- Caisse d'Épargne Côte d'Azur (France)
- Eeckman, art & insurance (Belgique et France)
- Institut français (France)
- British Council (Royaume-Uni)
- La Délégation générale du Gouvernement de la Flandre en France (Belgique)
- Wallonie Bruxelles International, Bruxelles (Belgique)
- Centre Wallonie-Bruxelles, Paris (France)
- Mécènes du Sud, Marseille (France)

ADAGP

« Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci.
- Pour les autres publications de presse :
 - exonération des deux premières reproductions illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec l'œuvre et d'un format maximum d'1/4 de page ;
 - au-delà de ce nombre ou de ce format, les reproductions donnent lieu au paiement de droits de reproduction ou de représentation ;
 - toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service de l'ADAGP en charge des Droits Presse ;
 - toute reproduction devra être accompagnée, de manière claire et lisible, du titre de l'œuvre, du nom de l'auteur et de la mention de réserve « © ADAGP Paris » suivie de l'année de publication, et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut d'éditeur de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels (longueur et largeur cumulées). »

Magazines and newspapers located outside France: All the works contained in this file are protected by copyright. If you are a magazine or a newspaper located outside France, please email Press@adagp.fr. We will forward your request for permission to ADAGP's sister societies.

L'Espace de l'Art Concret bénéficie du soutien :



L'Espace de l'Art Concret, un centre d'art doté d'une collection unique en France, la Donation Albers-Honegger inscrite sur l'inventaire du



et déposée à l'Espace de l'Art Concret.

Exposition
en partenariat avec



GALERIE MITTERAND

Partenariats media de l'exposition :



SIRADA

L'Espace de l'Art Concret est membre :

d.c.a PleinSud



L'Espace de l'Art Concret est partenaire :



L'Espace de l'Art Concret • centre d'art contemporain d'intérêt national développe une démarche qualité reconnue **QUALITÉ TOURISME™** par l'État.

Espace de l'Art Concret
Centre d'art contemporain d'intérêt national

Donation Albers-Honegger
Château de Mouans
06370 Mouans-Sartoux
+33 (0)4 93 75 71 50
espacedelartconcret.fr

Directrice:

Fabienne Grasser-Fulchéri
grasser.fulcheri@espacedelartconcret.fr

Communication:

Estelle Epinette
epinette@espacedelartconcret.fr
+33 (0)4 93 75 06 74

Presse • média:

Anne Samson communications
4 Rue de Jarente, 75004 Paris
+33 (0)1 40 36 84 40

federica@annesamson.com
morgane@annesamson.com

Venez nous voir

1^{er} septembre – 30 juin

mercredi – dimanche
13h – 18h

1^{er} juillet – 31 août

tous les jours
11h – 19h

Fermé le 25 décembre
et le 1^{er} janvier

Restez connectés



Espace de l'Art Concret



@espaceartconcret



@art_concret



Recevez notre newsletter,
inscription sur www.espacedelartconcret.fr

Tarifs

Entrée: 7 €

Galerie du Château + Donation Albers-Honegger

Tarif réduit: 5 € (sur justificatif)

- Enseignants et étudiants hors académie
- Tarif inter-exposition
- Tarif de groupe (à partir de 10 personnes)

Gratuité (sur justificatif): –18 ans, mouansois, enseignants et étudiants académie de Nice (06, 83), demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux, personnes en situation de handicap et 1 accompagnant, Maison des Artistes, journalistes, ministère de la Culture, Région SUD, Département des Alpes-Maritimes, membres ICOM et CEA.

Visite guidée: 9€ (à partir de 7 personnes), tous les jours sur inscription.

Contact: Amandine Briand
briand@espacedelartconcret.fr
+ 33 (0)4 93 75 06 75



En avion

Aéroport International Nice Côte d'Azur (30 km) par l'autoroute

En voiture

Par la R.N.85 ou la pénétrante depuis les villes de Cannes (10km) et Grasse (9 km)
Sortie autoroute 42 : Mougins / Mouans-Sartoux / Cannes / Grasse

En train

Ligne Cannes-Grasse, Arrêt Gare Mouans-Sartoux (15 mn de la gare de Cannes)

En bus

Réseau Lignes d'Azur :
n°600 (Grasse-Cannes par Mouans-Sartoux)
n°650 (Mouans-Sartoux-Mougins-Sophia Antipolis)
n°530 (Grasse-Vallbonne-Sophia Antipolis par Mouans-Sartoux)
Réseau PalmExpresse
n°A et n°B (Grasse-Cannes)

En raison des travaux du parking du Château, et afin de faciliter votre venue à l'eac., de nombreux parkings gratuits sont à votre disposition :

- Parking de la gare SNCF (350 places) • 10 mn à pied
- Parking de la Laiterie (150 places) • 15 mn à pied
- Parking des sources (80 places) • 15 mn à pied
- Parking du CAM (60 places) • 5 mn à pied